

Et on peut en dire autant des formes de lutte. La grève a gagné la neutralité des cadres, puis, vers la fin, leur sympathie. Elle a gagné le soutien actif des couches moyennes (paysans, etc...), même après la séquestration qui suivit la provocation patronale des 3 centimes de rab. On a même vu les membres de la CGC locale — qui sont loin d'être des progressistes ! — demander à la CGC nationale de retirer sa plainte contre la séquestration. Le fond de l'affaire, il est donc dans la fermeté et la décision des travailleurs, et dans le rapport de forces qu'ils ont été capables d'imposer.

## le fond du problème

Alain : les révolutionnaires ont coutume d'expliquer que la conscience et les exigences des travailleurs progressent dans la lutte : or, si on regarde les tracts syndicaux et même la Taube Rouge, les explications et les objectifs n'ont pas beaucoup progressé au cours de cette grève.

Françoise : C'est vrai que cette lutte offrait une occasion privilégiée de faire éclater le scandale de l'exploitation capitaliste et d'en révéler ses mécanismes : lorsque Dubart osait déclarer à la presse qu'il ne céderait jamais 50 centimes, parce que ce serait mettre la baraque sur la paille, lorsqu'on savait que la CGE avait triplé son chiffre d'affaire en 6 ans, la préoccupation des militants aurait dû être de lancer la perspective : faut vérifier ; faut ouvrir les livres de comptes, faut étaler au grand jour les profits et donc les incroyables vols et mensonges de ces exploités !

Joël : Et je crois que les travailleurs lancés sur cette voie seraient allés très vite beaucoup plus loin. La C.G.E. se jouait de ses propres hommes politiques bourgeois ; elle manoeuvrait juges et forces de l'ordre. Elle pouvait résister en même temps à 3 grèves de longue durée : au Joint, à Delle Alsthom, aux Câbles de Lyon... Dans la même période elle annonçait des licenciements massifs à Rateau, etc... Tout cela parce qu'elle tire des ficelles énormes dans des secteurs clés de l'économie !

Alors assez naturellement est posée la nécessité de l'expropriation d'une pareille puissance. On ne va tout de même pas être éternellement le jouet de pareils monstres ! Et ainsi se trouve posée la question de fond ; comment s'attaquer aux maîtres de l'économie, à leurs flics, à leur armée

Françoise : d'ailleurs le « comment lutter » pour l'objectif final nous aurait singulièrement éclairé sur le « comment lutter » pour l'objectif immédiat : les 70 centimes, déjà protégés par les juges et par les flics des patrons !